

Processus morphologiques flexionnels en français et en igala: Perspective nominale et verbale

Scholastica Ezeodili, PhD

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Email: su.ezeodli@unizik.edu.ng/daccord2014@gmail.com
et

Shaibu, Emmanuel Haruna

Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka
Email: harunaemmanuel22@gmail.com

Résumé

La flexion est l'objet de la morphologie flexionnelle qui implique l'ajout d'un affixe qui ne provoque pas de changement de catégorie ou la création d'un nouveau lexème. Cette recherche enquête sur les processus flexionnels en Igala, langue autochtone nigériane et la langue française, une langue indo-européenne. C'est une étude contrastive visant à analyser cette catégorie de la morphosyntaxe et de déterminer leur différence structurelle. L'analyse contrastive est appliquée dans la présente étude. Cette théorie étant qu'une comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurales. Sur la base de cette comparaison, les données ont été générées principalement à partir de sources secondaires, qui comprenaient l'utilisation de manuels, des livres de grammaire aussi bien que les informations des locuteurs natifs Igala. Certains des documents écrits consultés sur Igala sont les travaux des linguistes de cette langue comme Omachonu & Abraham. Nous avons constaté que la morphologie flexionnelle qui s'intéresse à la formation de nouveaux lexèmes au niveau grammatical, genre, nombre, personne, etc., sans altération du sémantisme du cœur lexical existe dans les deux langues avec certaines similitudes et différences, elle est plus fréquente et plus pertinente en français qu'en Igala surtout la flexion verbale.

Mots clés: morphologie, morphologie flexionnelle, unité lexicale, déclinaison, conjugaison, inflexion nominal, inflexion verbal.

Abstract

Inflection is one of the two domains in the area of morphology, the other being derivation. Its analysis differs from language to language. Inflectional morphemes are used to indicate the grammatical function of a word while derivational morphemes are used to form new words. This present communication is a contrastive study aimed at comparing the different morphological processes used in the two languages of French and Igala. Based on this comparison, data was collected from secondary sources, which included grammar books, encyclopedia, internet materials and direct interaction with igalaspoken. Some of the written materials consulted on Igala is the work of Igala linguists such as Omachonu & Abraham. At the end of the analysis, it was discovered that although both languages are overtly inflected in gender, number and person, it is more prominent in French than in Igala.

Keywords: Morphology, inflectional morphology, lexical unit, declination, conjugation, nominal inflection, verbal inflection.

Introduction

La langue est un instrument de communication à travers laquelle les individus partagent leurs expériences à l'oral et à l'écrit. C'est l'ensemble des règles concernant les diverses composantes d'un système linguistique, manière de parler, considérée du point de vue des moyens d'expression à la disposition des locuteurs. La communication, évidemment, se partage par les gens ayant un code commun. Ces codes se présentent en forme orale et en forme écrite. La linguistique s'intéresse à l'étude du langage humain et elle est traditionnellement divisée en deux: la syntaxe et la flexion (Lyons 150). À n'importe quel niveau d'étude linguistique: morphologie, phonologie, syntaxe, pragmatique ou sociolinguistique de toute langue, comparer une langue à l'autre, en particulier entre une langue qui a

atteint un niveau de développement élevé et une langue locale, est de la plus haute importance et devrait être la pratique habituelle. Grâce à cette comparaison, l'apprenant d'une langue étrangère est capable de visualiser les domaines de convergence et de divergence entre sa langue maternelle et la langue qu'il essaie d'acquérir. Selon Bosnali, la morphologie visant à étudier spécialement la structure interne des mots, se divise traditionnellement en deux branches: morphologie dérivationnelle (ou lexicale) et morphologie flexionnelle. Elle est envisagée comme étant l'étude des morphèmes et de leur combinatoire. Les affixes flexionnelles ne provoquent pas de changement de catégorie, ils provoquent toujours le même effet de sens et ont pour fonction de donner des informations sur le rapport qu'entretient la base du mot avec les autres mots de la phrase.

Cet article traite des processus morphologiques de flexion sélectionnés et étudiés en français et igala. En fait, les processus morphologiques de flexion sont des phénomènes universels, mais unique dans sa présentation dans des langues différentes. Compte tenu de cela, nous proposerons la définition de la morphologie et du processus morphologique parmi d'autres termes très importants tels que flexion, morphème comme une brève revue de la littérature pour une compréhension facile. De plus, cette étude a traité efficacement la morphologie de flexion bien décomposée en déclinaison et conjugaison dans les deux langues considérées. Lorsqu'une similitude existe dans les deux langues, celle-ci est mise en évidence et analysée, ainsi que les différences.

La langue igala

Igala est un groupe ethnique, le nom Igala est aussi une langue parlée par ce groupe. Les Igalas se trouvent au Nigeria dans les états de Kogi, Delta, Edo, Enugu et Anambra. Comme une langue, elle appartient au sous-groupe yoruboïde de grande famille langagière surnommé 'Kwa'. Ce sous-groupe dit yoruboïde constitue le yoruba, l'itshekiri, et l'igala. C'est une langue parlée par plus de deux millions de locuteurs dans neuf municipalités dans l'état de Kogi, Nigeria. Hors de cet état, elle est parlée par incertain nombre de peuple à Ebu dans l'état de Delta: Olohi et Ifekwu dans l'état d'Edo ; Ogwurugwu, Ojo, Iga et Asaba dans l'état d'Enugu ; Odoekpe, Njam, Inoma, Ala, Igbedo, Onugwa, Ode, Igbokeanyi, et à Ila dans l'état d'Anambra(Omachonu 16,38).

Selon la politique linguistique, l'igala est une langue non exogène de sous-groupe de 'grand onze' notamment Angas, Edo, Ibibio/Efik, Fulfude, Kanuri, Igala, Ebira, Ijo, Nupe, Tiv, etc., Ces langues appartiennent au groupe de langues décrites comme langues d'encouragement dans la diffusion de la télévision et de la radio. Selon les cinq niveaux d'hierarchisation de Brann et Awonusi comme cité par Igono, Igala appartient au niveau 11 à la nationale. Igala est aussi reconnue comme une langue officielle par le gouvernement régional de l'état de Kogi.

Semblable à la plupart des langues du monde, igala est dialectisé. La notion dialectique nie l'idée de structure monolithique d'Igala comme croient beaucoup de locuteurs. Mais ces dialectes ne posent pas beaucoup de problème au niveau de la compréhension. Suivant Omachonu dans Igono 'even though one can argue that there are levels of differentiation among these dialects, these dialects have no radical departure from standard Igala on the cognitive level. It is for this reason that the central Igala of Dekina axis is easily understood by all'. 'Même si on peut disputer la similitude des dialectes à un certain niveau, la différence cognitive entre ces dialectes et l'Igala central n'est pas radical. C'est pour cette raison que l'Igala de Dekina est facilement compris par tout' [Notre traduction].

Littérature

La morphologie

Partie de la grammaire qui étudie les problèmes relatifs à la formation des mots ainsi qu'aux variations de leurs désinences. [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/morphologie/52685>] Selon Joëlle Gardes-Tamine, la morphologie est l'étude des morphèmes et de leur combinatoire. En fonction et des types de morphèmes, on peut distinguer deux domaines à l'intérieur de la morphologie qui ne sont pas toujours clairement séparés selon les langues mais qui le sont en français, la morphologie flexionnelle, qui est du côté de la morphosyntaxe et la morphologie dérivationnelle qui est du côté du lexique (54). La morphologie étudie la structure interne du mot. C'est en même sens que John Lyons distingue entre

la morphologie et la syntaxe ainsi 'la morphologie traite de la structure interne des mots tandis que la syntaxe traite les règles qui régissent les combinaisons de mots en phrases' Il observe aussi que c'est au XIX^e siècle que le terme a été introduit en linguistique pour couvrir à la fois la flexion et la dérivation.

Notion de morphème

Le morphème est la plus petite unité formelle dotée d'une signification; il est constitué d'un ou de plusieurs phonèmes indécomposables. Selon Joelle Gardes Tamine, c'est la plus petite unité de signification de la langue. Il est formé de phonèmes. Un morphème est une forme phonologique récurrente, a une signification stable et une distribution particulière dans le mot.

Morphèmes flexionnels

Selon Andrew-Ogidi, les morphèmes flexionnels sont des morphèmes qui ajoutent des informations grammaticales à un mot. Lorsqu'un mot est fléchi, il conserve toujours son sens fondamental et sa catégorie reste la même (115). Sumaila affirme également qu'« un suffixe flexionnel remplit une fonction grammaticale dans un mot sans changer la classe de mots de ce mot particulier » (53).

Cadre théorique

Basé sur la théorie de l'analyse contrastive (AC) telle que proposée par Fries en 1945, « L'analyse contrastive est l'étude systématique de paires de langues en vue d'identifier leurs différences structurelles et similitudes » Sumaila 27. Son objectif est d'« examiner les différences qui subsistent entre les langues ainsi que la difficulté qu'elles posent aux apprenants de L2 en situation d'enseignement et d'apprentissage » (Unubi 6). La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique » de deux langues et surtout de leurs différences structurelles était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère. Voir (Debyser 1970 :31). Lado (1957) cité dans Unubi(6) a rapporté que l'AC repose sur l'hypothèse que nous pouvons prédire et décrire les modèles de L2 qui causeront des difficultés d'apprentissage, et ceux qui ne causeront pas de difficultés, en comparant systématiquement la langue et la culture à apprendre avec la langue et la culture maternelles de l'étudiant. Sumaila (27) a également poursuivi en déclarant que l'analyse contrastive était enracinée dans le besoin pratique d'enseigner une langue seconde de la manière la plus efficace possible. Sa base psychologique est le béhaviorisme et sa base linguistique est le structuralisme. Se référant à la monographie de Robert Lado : *Linguistics Across cultures* (190), Sumaila a affirmé que « ces éléments qui sont similaires à sa langue maternelle seront simples pour lui et les éléments qui sont différents seront difficiles ». Cette conviction que les différences linguistiques pouvaient être utilisées pour prédire les difficultés d'apprentissage a produit la notion d'hypothèse d'analyse contrastive (CA) : « là où deux langues étaient similaires, un transfert positif se produirait, là où elles étaient différentes, un transfert ou une interférence négative en résulterait ». (27).

Cadre empirique

De nombreuses études ont déjà mené sur cet aspect de la linguistique dit la morphologie. Ayegba et Ahamefula ont fait une recherche sur le sujet, 'The Phonology and Morphology of English and Igala : a Contrastive Analysis'. Dans ce travail, ils ont examiné les deux niveaux linguistiques des deux langues en faisant ressortir leurs différences et similitudes. Ils ont pu explorer et contraster les caractéristiques phonologiques et morphologiques de l'igala et du français, à savoir : les phonèmes (consonnes et voyelles), les phonèmes et les allophones, les structures syllabiques, les caractéristiques prosodiques, les morphèmes libres et liés, la morphologie dérivationnelle et flexionnelle, entre autres. Le résultat de leur recherche révèle que les morphèmes peuvent être utilisés pour former de nouveaux mots via la morphologie dérivationnelle, et infléchir les verbes et les noms au moyen d'affixes flexionnels dans les deux langues, sauf que l'Igala s'attarde beaucoup plus sur la morphologie dérivationnelle que sur la morphologie flexionnelle. De même, la suffixation est suspecte (pas claire) en Igala, et l'anglais, en revanche, a un certain nombre de suffixes. (18).

Dans un travail connexe, Andrew-Ogidia fait une analyse comparative du processus morphologique en anglais en le comparant à celui du français. Elle a constaté que l'anglais utilise plus de flexions que l'igala pour exprimer des notions grammaticales.

L'étude révèle entre autres que sur les huit morphèmes flexionnels étudiés, seuls un petit nombre d'étudiants connaissaient le passé et les marqueurs pluriels. L'étude a également révélé qu'il y avait des erreurs d'omission des affixes flexionnels comme *-en* et *-ing* et une mauvaise insertion de l'inflexion du passé.

Sumaila, dans une étude pareille a comparé les processus morphologiques en anglais et en haoussa. Son analyse était basée sur le dialecte de Kano, il a pu discerner certaines différences et similitudes dans les deux langues. Il a remarqué entre autres que, contrairement à Igala, la langue haoussa forme de nouveaux mots par l'utilisation de préfixes. Par exemple, dans le mot « *bahaushe* » qui signifie *homme* en haoussa, le morphème souligné « *ba* » est un préfixe.

Morphologie flexionnelle en français et en igala

En langue igala, le morphème selon Atadoga est appelé 'òlà' et il se conçoit dans des formes différentes(78). 'Les morphèmes comme *ògijo* 'aîné', *ége* 'œuf', et *igbèlé* 'jeune dame' prennent chacun une unité de sens et ne peuvent pas être décomposés en plus petits unités de sens. Autres exemples sont: *oli* (arbre), *ikpa* (sac), *ejo* (serpent), *oko* (champ). Néanmoins, les mots comme: *ómonè* 'fils de l'homme' et *éleójó* 'cadeau de Dieu', *ojiuwo* 'sommet de la montagne', comprennent chacun deux unités de sens indépendant. Atadoga souligne aussi que les mots pluriels contiennent deux unités de sens, les marqueurs du pluriel '*ama*' ou '*abo*' peuvent fonctionner indépendamment pour amener de sens. Les mots igala comme *àméwó* 'les brebis', *àbókèle* 'les hommes', *àmójí* 'les voleurs' sont des exemples. Ces mots prennent deux unités de sens, les premiers '*ama*' ou '*abo*' qui sont des marqueurs pluriels (morphèmes) prennent de sens signifiant 'les'. (Atadoga78).

À côté de la parole, il y a l'étude des formes et des structures de mots et de phrases que l'on peut obtenir dans la morphologie (la composition, la dérivation et les flexions) et la syntaxe de la langue, y compris les catégories lexicales et grammaticales, l'ordre des mots de base et la formation de phrases (en particulier la formation de questions, la série constructions de verbes, verbes divisés, structure de l'information en particulier sujet, focus, etc.), sémantique, pragmatique et analyse du discours en Igala. En outre, il peut s'étendre au développement du vocabulaire, à la rédaction de la composition, à la compréhension, à la traduction et aux dictées pour les exercices d'apprentissage des langues. (Notre traduction).

En langue igala, les mots sont formés par des morphèmes flexionnels. En accord avec cela, Ayegba et Ahamefula confirment que « nous pouvons utiliser des morphèmes pour former de nouveaux mots via la morphologie dérivationnelle, et infléchir les verbes et les noms au moyen d'affixes flexionnels ». Par exemple :

- a) *am* + *oma* – *amoma* 'enfants (Pluralité)
am – préfixe, *oma* – enfant, *amoma* – enfants.
- b) *a* + *wa* – *a wa* 'vient' (temps ou aspect)
a - nous, *wa* - venir, *a wa* - nous venons. (14)

Contrairement à la langue française où la pluralité et le genre sont exprimés en utilisant les morphèmes -s ou -aux dans certains cas pour la pluralité et un -e supplémentaire ou la duplication de consonnes pour le genre, Andrew-Ogidi déclare que la langue Igala utilise d'autres catégories grammaticales pour exprimer les idées de nombre, de temps, de cas. etc. citant les exemples suivants pour étayer son argumentation.

- c) Igala : *Gba* *egba* *mu gba*
Français: *tiens* *tenant* *a tenu*

(*gba* – tenir au présent de l'indicatif avec le pronom en 2^{ème} per sg.) e *gba* – tenant, le verbe tenir au participe présent. *Mu gba*, le verbe tenir au passé simple (50).

Suivant la façon dont les verbes igala sont formés, il poursuit en disant que « les verbes ne sont pas dérivés en Igala, mais plutôt, les morphèmes sont faits pour fonctionner comme des verbes ». Quelques exemples de verbes sont, les verbes monosyllabiques : '*Ja*' – lutte, '*ba*' – fanfaronne, etc.

Verbes polysyllabiques : 'Dabi' – tourner, 'gworu' – descendre , 'dachi' – à couche, etc.

Verbes composés : 'J' ujeun' – manger, 'n' ona' – dormir, 'g'igo' – voir, etc.

En comparant les morphèmes liés Igala avec d'autres langues, Andrew-Ogidi déclare que Igala a moins de morphèmes liés qui sont préfixés aux racines, pour dériver des mots. Ils maintiennent ou changent de classe. Alors que certains changent d'une classe de mots à l'autre, d'autres indiquent un changement de temps et de nombre (71). L'exemple où les classes sont maintenues est 'Abo' + 'enekele - Ab'ekele. (abo – marqueur pluriel, enekele – homme. Ab'ekele – hommes/les hommes).

Ce type de morphologie où l'ajout d'un morphème (-abo) à un mot racine (enekele, nom singulier) donnant (Ab'ekele – hommes/les hommes) n'entraîne pas de changement de classe est appelé morphologie flexionnelle. Dans l'exemple ci-dessus, le mot 'Ab'ekele' bien que dérivé, conservait toujours sa classe de mots, bien qu'indicatif du nombre (pluralisation).

Alors que le français et d'autres langues européennes utilisent le morphème flexionnel -s pour marquer la pluralité ou la possession, il est représenté en Igala selon (Andrew) par des « préfixes flexionnels comme « abo » ou « ab ». Cela implique selon lui que « Igala n'a pas d'éléments supplétifs dans ses processus morphologiques et elle souscrit aux inflexions différemment ». Igala utilise la préfixation tandis que le français utilise les suffixes - 'imoto - enfant, 'ab'imoto' - enfants. (97).

Partageant cette même opinion est Johnson (5), il a observé que les pluriels des noms animés dans les modèles de grammaire Igálà sont identifiés avec deux éléments, àm- et àb-, communément analysés comme des affixes pluriels dans la littérature. Ces éléments d'affixe supposés sont supposés être préfixés aux noms animés uniquement pour dériver les formes plurielles de ces noms.

Presque toutes les études antérieures sur la grammaire Igálà semblent unanimes sur l'affirmation que àm- et àb- sont les morphèmes du pluriel simplement parce qu'ils ne changent pas la classe de mots des racines N auxquelles ils sont attachés, mais seulement infléchissent sur ces racines pour dériver leurs formes plurielles.

Il argumente cependant cette analyse car il les considérait comme « inadéquates ». Dans ses mots:

That it does not address the issues concerning the form and structural behaviour of àm- and àb-. In fact, many questions are left begging by the analysis. First of all, the structural distribution of àm- and àb- is not well defined in that analysis. Despite the fact that the two items are assumed to be mutually exclusive in distribution, there is no morphological or phonological constraint that determines which of them is to be used with a particular noun. (5)

Qu'il n'aborde pas les questions concernant la forme et le comportement structurel de àm- et àb-. En fait, de nombreuses questions sont laissées en suspens par l'analyse. Tout d'abord, la distribution structurelle de àm- et àb- n'est pas bien définie dans cette analyse. Malgré le fait que les deux éléments sont supposés être mutuellement exclusifs dans la distribution, il n'y a aucune contrainte morphologique ou phonologique qui détermine lequel d'entre eux doit être utilisé avec un nom particulier. (Notre traduction) Clarifiant la question, Omachonu (203-204) a fait la proposition suivante : alors que àm(á) est utilisé comme morphème du pluriel pour les humains et les animaux supérieurs, l'utilisation de àb(ó) est exclusivement réservée aux noms humains.

En français, l'ajout du morphème flexionnel -s à un mot ne change pas la classe du mot. Truong, commentant ceci dit que 'Par contre, les morphèmes de type -s (et autres marques du nombre et du genre des noms et des adjectifs; les marques du temps, du mode, de la personne pour les verbes) ne change ni la catégorie grammaticale, ni l'identité du mot'. (39), Poursuivant sur la morphologie flexionnelle en français, il ajoute que :

Il y a des opérations qui ne donnent pas de mots nouveaux (comme l'ajout de marques du pluriel ou de terminaisons verbales) qu'on classe dans la morphologie flexionnelle. Une langue comme le français où la flexion joue un rôle important est dite langue flexionnelle. Le vietnamien, qui n'a pas de flexion, est considéré comme une langue à morphologie réduite. Enfin, notons que pour la plupart des langues

flexionnelles, on a tendance à mettre les morphèmes flexionnels après (ou à l'extérieur) des morphèmes dérivationnels. Exemple : vend-*eur-s* ; étudi-*ant-e*; etc., (40)

L'autre aspect que nous considérons dans ce travail est l'inflexion des verbes. Un mot, compris comme une unité de sens, peut souvent se réaliser sous plusieurs formes. Par exemple, un verbe peut prendre une variété de conjugaisons. On retrouve ainsi dans cette catégorie le '-e' qui marque le féminin des adjectifs, le '-s' du pluriel ainsi que toutes les flexions des verbes. L'ajout d'un suffixe de flexion ne crée pas de mot sémantiquement différent (il ne fait pas l'objet d'une entrée séparée dans le dictionnaire) mais est une forme du mot de base d'où il est émis. On parle parfois de lemme pour désigner la forme de base sous laquelle on représente les mots par défaut, par exemple le masculin singulier pour les adjectifs. Voir (Morphologie du français).

Présentation et analyse des données

Les données à présenter et à analyser ici sont réparties en trois. Il s'agit notamment de l'inflexion nominale, inflexion verbale de l'indicatif présent et l'inflexion verbale de passé composé des deux langues. Ils sont juxtaposés ou placés de manière contiguë, présentés sous forme de tableau et étiquetés en conséquence, comme indiqué ci-dessous:

Tableau 1 : Flexion nominale en igala et en français.

Français		Igala	
Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Joueur	Joueurs	Achiya	Am'achiya
Ami	Amis	Onukwu	Am'onukwu
Maison	Maisons	Unyi	Am'unyi
Frère	Frères	Omayeonekele	Am'omayeonekele
Chèvre	Chèvres	Ewo	Am'ewo
Travail	Travaux	Ukolo	Am'ukolo
Animal	Animaux	Ela	Am'ela
Homme	Hommes	Enekele	Ab'okele

Morphologie flexionnelle verbale en français et en igala

Tableau 2: Verbe 'parler' à l'indicatif présent français et Igala

Conjugaison de verbe 'parler' au présent de l'indicatif

Français		Igala	
Pronom per.	conjugaison	Pronom pers.	conjugaison
Je	parle	Omi/na	Kola
Tu	parles	Uwe/e	Kola
Il	parle	Oun/i	Kola
Elle	parle	Oun/i	Kola
Nous	parlons	Awa/a	Kola
Vous	parlez	Ame/me	Kola
Ils	parlent	Ama/ma	Kola
Elles	parlent	Ama/ma	Kola

Tableau 3: Verbe à l'imparfait en français et en Igala

Français		Igala		
Pronom per fran.	Forme du verbe	Pronom pers. Igala	Verbe Aux.	verbe
Je	parlais	U	na	kola
Tu	parlais	E	na	kola
Il	parlait	I	na	kola
Elle	parlait	I	na	kola
Nous	parlions	awa/a	na	kola
Vous	parliez	Ame/me	na	kola
Ils	parlaient	Ama/ma	na	kola
Elles	parlaient	Ama/ma	na	kola

Analyse des données

D'après le tableau 1 ci-dessus, nous observons que les morphèmes '-s' et '-aux' sont utilisés pour marquer le pluriel. Ce n'est pas le cas en Igala car le changement de mots du singulier au pluriel implique l'utilisation du préfixe « *ama/am* » ou *abo*'

Du tableau 2, on observe que pour conjuguer les verbes au présent de l'indicatif, les morphèmes suivants (-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent) sont ajoutés aux radicaux selon les pronoms personnels. Au contraire, la forme du verbe en Igala reste invariable étant utilisé avec les mêmes pronoms. C'est pareil en langue igbo ou la forme du verbe ne change pas.

Le troisième tableau présente le même verbe à l'imparfait, il y a un changement notable dans la conjugaison française car il prend les morphèmes suivants (-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient). Son homologue à Igala reste cependant inchangé. Cela montre que le verbe n'est pas fléchi mais plutôt précédé d'un auxiliaire.

Points de convergence et de divergence entre la flexion en igala et en français

Les similitudes et différences suivantes sont notées dans la morphologie flexionnelle du français et de l'igala.

Points de convergence

Le domaine de la morphologie flexionnelle se présente lucidement dans les deux langues du français et de l'igbo. Il existe des morphèmes flexionnels qui facilitent la formation d'autres mots dans les deux langues sans changer la catégorie de mots. Chacune des deux langues impliquées se sert des morphèmes spécifiques et particuliers pour marquer la flexion.

Différences

Tous les marqueurs pluriels sont représentés en igala par des préfixes flexionnels. Certains affixes communs du système pluriel Igala comprennent, 'Abo', 'Abi' 'Ama' etc. Lorsque le processus d'élision est appliqué aux préfixes énumérés ci-dessus, ils changent ou se contractent en 'ab', 'ab' et 'am'. Cela peut encore être illustré comme suit :

Onobule - (femme) ab'obule (femmes)

Igbele - (jeune fille) ab'igbele (jeune filles)

Ela - (animal) am'ela (animaux)

Le français utilise la suppléance et la suffixation pour parvenir à la pluralité, comme dans le cas de « boîte – boîtes », oeil – yeux, ail – aulx. La pluralité se présente à l'aide des morphèmes –s, aux, etc., tandis que l'Igala utilise les morphèmes « ama ou abo » pour marquer la pluralité.

Les verbes français au présent de l'indicatif et à l'imparfait emploient des morphèmes différents dans les conjugaisons. Ce morphème change les mots en fonction du pronom personnel avec lequel il est utilisé. Au contraire, les verbes Igala au présent ou au passé n'acceptent pas les inflexions, donc les mots restent inchangés lorsqu'ils sont conjugués.

En imparfait, le français ne nécessite pas de verbe auxiliaire dans la conjugaison, au contraire, les verbes igala nécessitent un auxiliaire « na » pour être utilisé avec le verbe principal. L'imparfait igala appartient au groupe des verbes composés alors que les verbes imparfaits français sont non composés. « U na kola » ou « omi na kola » peut donc être traduit par « je parlais ».

Conclusion et Recommandations

D'après les données recueillies, présentées et analysées, il est un fait qu'il existe des différences et des similitudes dans la morphologie flexionnelle du français et de l'igala. De plus, à partir de la comparaison, un nombre raisonnable de résultats ont été enregistrés. De plus, les différences existantes constatées à partir de l'étude ont posé des difficultés d'enseignement et d'apprentissage phonologiquement à la fois aux enseignants d'Igala et aux apprenants de français (FLE). Les similitudes notées ci-dessus dans ce travail devraient servir d'encouragement pour rendre l'enseignement/apprentissage de la langue française facile pour les apprenants igala. Plus encore, les différences montrent où se situent les difficultés dans l'enseignement/apprentissage de la langue française, à tel point que l'enseignant devrait prêter plus d'attention à ces domaines pour un enseignement/apprentissage fructueux de la langue française.

Œuvres Citées

- Akinmade Timothy. 'Acquisition of the Inflectional Morphemes by Nigeria Learners of English Language'. *Nordic Journal of African Studies*. 2003,
- Andrew-Ogidi Christiana. 'A comparative analysis of English and Igala Morphological Processes', Ahmadu Bello University, Zaria. Thesis. 2006.
- Atadoga, Francis Tijani. *Igala Morphology in Gideon Omachonu's Igala Language Studies*. LAP Lambert Academic Publishing, Saarbrücken. 2011.
- Ayegba, M. et Ahamfula, N. O. 'The Phonology and Morphology of English and Igala: A Contrastive Analysis' Retrieved on the 20th August, 2021 from <https://www.researchgate.net>
- Debyser, Francis. La linguistique contrastive et les interférences. In: *Langue française*, n°8, Apprentissage du français langue étrangère. 2018. pp. 31-61; Retrieved from <https://doi.org/10.3406/lfr.1970.5527>
- Dictionnaire le petit Larousse illustré. Larousse : Paris, 2009.
- Dictionnaire du français, le Robert. Clé International L : Paris xiii, 1999.
- Dictionnaire Universel, 4e édition. Paris. 2002.
- Encyclopediauniversalis (<https://www.universalis.fr/encyclopedie/morpheme/>)
- Haruna, Shaibu. La passivation: épine des igalaphones du français, langue étrangère. diss. Nnamdi Azikiwe University, Awka. 2019. <https://www.etudier.com/dissertations/La-Morphologie/66082933.html>
- Ibrahim, Umar. Étude comparée des aspects de la morphologie du français et du fulfulde. Diss. Ahmadu Bello University, Zaria. 2014.
- Igono, Joseph. 'Enrichissement d'une langue nigériane: le cas de la néologie traductive en Igala.' Diss. Nnamdi Azikiwe University. Awka. 2007.
- Johnson, S. *Paper in Contrastive Linguistics and Language Testing*. London: Green and Company Limited. 1975.
- Lamiroy, Beatrice. La linguistique historique et linguistique comparée : même combat ? 2018. Retrieved on 26th August, 2021 from <http://www.researchgate.net>
- Legros, Denis. *Langue, langage, parole : de la signification à la construction du sens*. Laboratoire chart/lutin, Université de Paris 8. 2016.
- O'Grandy, William, Archibald John, and Kakamba Francis. *Contemporary Linguistics: an Introduction*. Second edition. Longman/Pearson Education limited. Harlow. 2011.
- Ndimele, O. M. *Morphology and Syntax*, Emhai Printing and Publishing, Port Harcourt. 1999.

- Omachonu, Gideon Sunday. *Igalà Language Studies and Development: Progress, Issues and Challenges*. Being the text of a paper presented at the 12th Igala Education Summit held at Kogi State University, Anyigba- Kogi State, Nigeria. 28th -29th December 2012.
- Owoeye, Samuel T. *La disponibilité morphologique de la suffixation agentive du français*. Diss. Covenant University, Ota. 2013.
- Parisse, Christophe. *La morphosyntaxe: qu'est-ce qu'est? Application au cas de la langue française?* Ortho édition, halshs-00495626. 2009.
- Sumaila, Zubairu B. 'Comparative Study of Morphological Processes in English and Haoussa Languages', these, University of Nigeria Nsukka, 2015.
- Tamine, Joelle. *Introduction à la morphologie*. www.persee.fr/doc
- TruongQuang. 'La morphologie éléments essentiels pour former le sentiment linguistique des apprenants vietnamiens' 2014.
- Unubi, Abraham. "A Contrastive Study of English and Igala Segmental Phonemes: Implications for ESL Teachers and Learners". Journal of Biomedical Engineering and Medical Imaging vol.6 No 6 2019.
- William, McGregor. "Linguistics: An Introduction." Continuum. 2009.